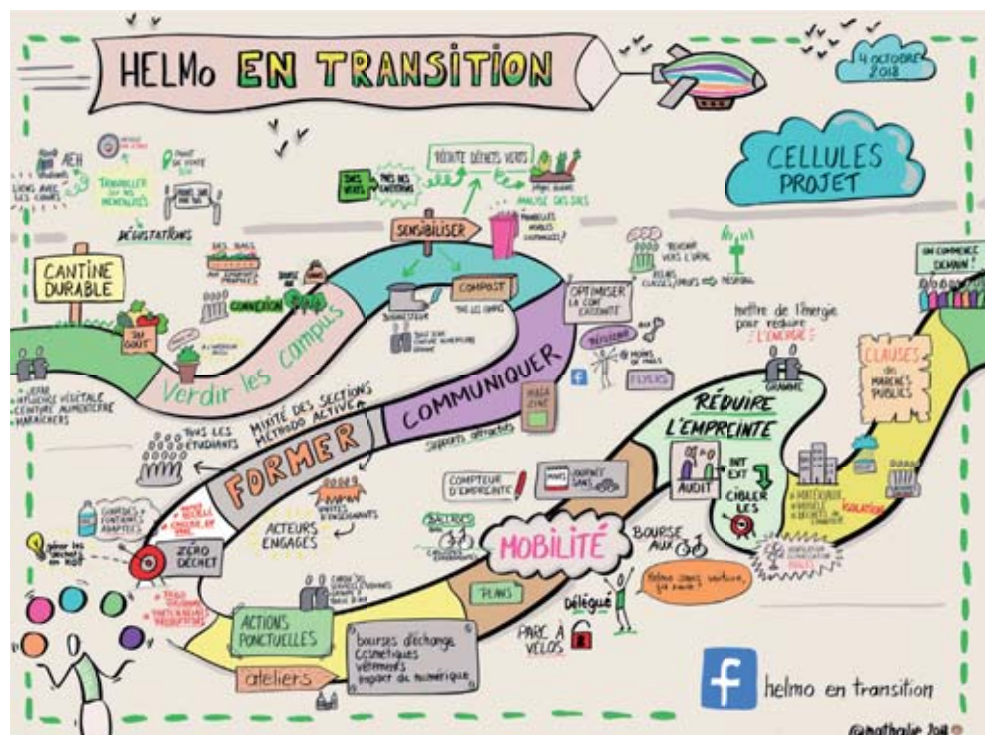


CLIMAT

Une haute école en transition écologique

DES MILLIERS DE JEUNES DESCENDENT DANS LES RUES POUR DES MESURES EN FAVEUR DU CLIMAT. À L'HELMo (LIÈGE), ON SE RETROUSSE CONCRÈTEMENT LES MANCHES.



Automne 2018. Au terme d'une soirée d'intelligence collective, des étudiants, des enseignants, des administratifs et des ouvriers des différents campus de la haute école libre mosane (HELMo) esquissaient ensemble les projets de transition écologique qu'ils voulaient concrétiser dans leur école. Depuis lors, ils travaillent à leur mise en œuvre. Et le moins que l'on puisse dire, c'est qu'ils mouillent leur chemise. Un chantier participatif a permis de mettre une touche de vert et de vie dans le parking grâce à la plantation d'arbustes ornementaux et de fruitiers du terroir. Dans une bande de terre serrée entre les pare-chocs, des potillies, des framboisiers et des groseilliers à maquereaux offriront leurs fleurs mellifères aux insectes butineurs dès ce printemps. Suite à ce projet de verdurisation, la vision des dirigeants de l'école a évolué : désormais, dans la construction des nouveaux campus, il y aura une réflexion en amont sur les aménagements extérieurs. Afin d'y laisser plus de place à la nature. Le 11 mars 2019, la cantine durable ouvrirait ses portes. Des produits 100 % bio et issus du circuit court y sont distribués à pas moins de 3000 étudiants. Si ce projet pilote a émergé du corps professoral du campus des Guillemins, la cellule Oxfam Action, portée par

trois étudiantes, s'est placée dans son sillage. " On va ouvrir un petit magasin avec des produits équitables près de la cantine durable. " Alors que des ateliers visant à initier les étudiants et le personnel à la confection maison de cosmétiques ont été ponctuellement organisés, un service d'échange local (SEL) se met en place. Il permettra d'échanger des objets ou des services entre étudiants, professeurs et membres du personnel. L'originalité vient d'étudiants ingénieurs industriels (HELMo Gramme) : ils travaillent à concevoir un biodigesteur qui, au départ des déchets organiques de l'école, produira du compost pour le potager de l'établissement. " On est en train de tester la technologie en Afrique ", précise Simon Remy, un des étudiants à la tête de ce projet. A l'HELMo, la sensibilisation de tous au développement durable et à la transition écologique est aussi en chantier. " Zéro-déchets, cantine durable, parkings verts... Tous ces projets proposés via le groupe " transition " ne seront fédérateurs et durables que si il y a un changement de culture, de mentalités ", explique Delphine Boulanger, professeure de sciences sur le site de Saint-Roch à Theux. A raison d'une rencontre mensuelle de 2 à 3

heures après les cours, la cellule qu'elle a créée avec deux collègues féminines et un étudiant a accouché de deux idées : lancer des formations continuées pour sensibiliser les enseignants et créer une nouvelle unité d'enseignement (UE) " Transition " à destination des étudiants. " Notre gros enjeu est de rendre cette UE obligatoire. Sans cela, seuls des étudiants déjà sensibilisés y assisteront. Bien sûr, il est possible de mener des actions de transition sans sensibiliser mais l'impact sera alors bien moindre. Si on sensibilise au préalable, davantage d'étudiants vont agir de leur plein gré ", explique Vincent Hubin, étudiant en première année de coopération internationale. On aimerait que cette UE soit créée d'ici 2 à 3 ans et en parallèle lancer les formations pour les profs. " Etre le seul étudiant à avoir rejoint la cellule " sensibilisation à la transition " ne l'intimide pas. " A l'HELMo, on est dans une politique très ouverte, qui casse la hiérarchie prof-élève. Dans la cellule, chacun donne des idées. Les 3 dames ont l'expérience du corps enseignant, de la vie de l'école, de l'administratif. Mais moi, j'apporte la vision des élèves. Cette expérience est plus intéressante qu'intimidante. "